



**HENRI-EDMOND CROSS,
DANS LA LUMIERE DU VAR**
« Le plus beau pays du monde »

DOSSIER DE PRESSE

Du 10 juillet au 14 novembre 2023
Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez

Œuvres sur papier - Villa Théo, Le Lavandou
Du 08 juillet au 30 septembre 2023

Henri-Edmond Cross



Etude pour le Scarabée, 1906, Collection particulière © Tous droits réservés | Photo J. Hyde

Sommaire

Préambule	03
Cross, dans la lumière du Var	06
Parcours de l'exposition	09
Biographie Henri-Edmond Cross	13
Commissariat d'exposition	16
Le musée de l'Annonciade, Saint-Tropez	17
Œuvres graphiques à la Villa Théo <i>Le Lavandou</i>	19
Visuels presse	21
Informations pratiques & Contacts	24

Préambule

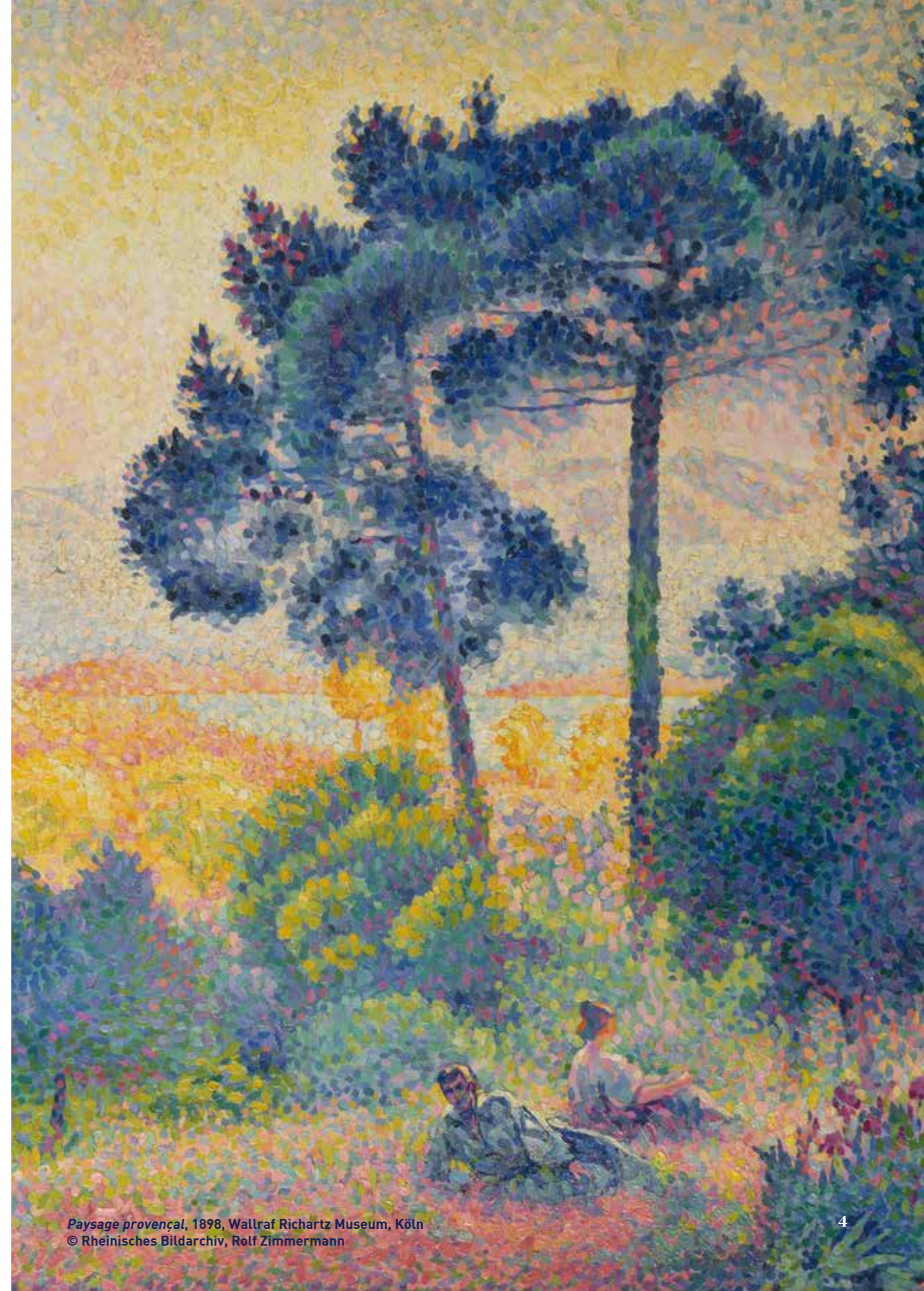
Cross, dans la lumière du Var
« Le plus beau pays du monde »

L'exposition estivale de cette année porte sur la mise en valeur d'un des artistes majeurs du néo-impressionnisme, Henri-Edmond Cross, afin de montrer l'aspect pionnier de son art qui a ouvert la voie au fauvisme. Si ce mouvement pictural est fort prisé du public grâce aux expositions qui lui ont été consacrées ces dernières années, l'ambition est de faire la démonstration d'un propos cohérent avec le lieu, le territoire. Le projet se focalise sur les œuvres directement inspirées par les paysages varois. Car Cross est un des premiers peintres du Nord à s'installer en 1891 dans le Var. Dès lors, émerveillé par les sites qui l'entourent, il devient le chantre de la lumière et des couleurs.

“ On a pu dire que son talent consistait à « peindre en vers ». ”

Pour réussir au mieux ce projet, le musée s'est assuré le concours de Marina Ferretti, spécialiste du néo-impressionnisme, qui a déjà été commissaire de nombreuses expositions consacrées au néo-impressionnisme, notamment à Signac et à Cross. Sa collaboration est un atout scientifique tout comme l'association avec la ville du Lavandou grâce à Raphaël Dupouy, très bon connaisseur de l'œuvre de Cross, responsable de la programmation des expositions à la Villa Théo où il montrera simultanément un choix d'œuvres sur papier. Car, au-delà des œuvres peintes à l'huile, Cross a également témoigné de remarquables qualités de dessinateur et d'aquarelliste.

C'est bel et bien un projet double, décliné en deux hauts lieux artistiques en lien avec les sites ayant inspiré l'artiste. Un catalogue avec les contributions des commissaires de l'exposition sera réalisé afin de compléter la gamme des ouvrages publiés par le musée de l'Annonciade. Il sera édité par la maison Gourcuff Gradenigo. Si l'artiste a déjà bénéficié de rétrospectives à Giverny et Potsdam en 2018-2019, cette exposition monographique sera pour le musée de l'Annonciade une première depuis 1980, date de l'exposition *Paysages méditerranéens* d'Henri-Edmond Cross.



“ Depuis trois jours, Mistral souffle en tempête sous un ciel implacablement bleu. {...} La lumière est d'une qualité adorable. Je persiste à croire que ce pays est le plus beau du monde. ”

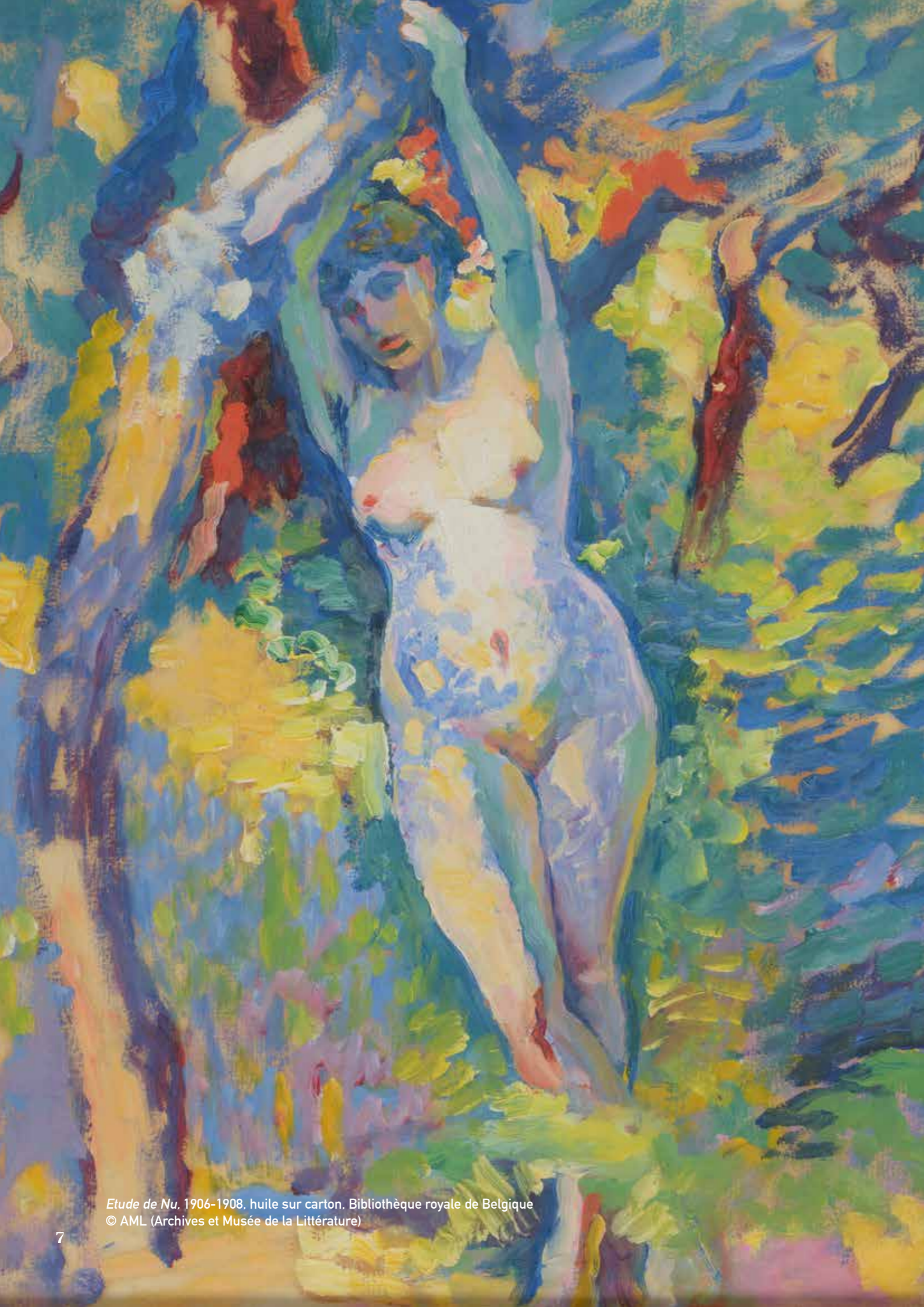
Cross, dans la lumière du Var

Comme ses amis Georges Seurat et Paul Signac, Henri-Edmond Cross (1856-1910) est un acteur essentiel du néo-impressionnisme. Récemment redécouvert après une longue période d'oubli, il était pourtant considéré comme un des pères de la modernité en peinture à l'aube du XX^e siècle.

Cross adopte définitivement la touche divisée en 1891. À l'instar de Georges Seurat et de Paul Signac, il se fonde sur les traités d'optique d'Eugène Chevreul et d'Ogden Rood. Il juxtapose sur sa toile des petites touches de couleurs pures, laissant l'œil du spectateur opérer la fusion des pigments, ce que les néo-impressionnistes appellent le « mélange optique ». Pour obtenir des tons plus vifs, il ne se sert dès lors que des couleurs du prisme et se refuse à les mélanger sur sa palette, sauf avec le blanc qui permet de nuancer leur intensité.

À la même époque, Cross quitte Paris pour se retirer « dans le désert, au bord de la mer » (Signac à Besson, 18 juillet 1932, Archives Georges Besson), avec sa compagne Irma Clare. Il explore le Var dès le mois de juillet 1891, se rend à Saint-Tropez, découvre les environs du Lavandou et choisit Cabasson, un hameau situé près de la mer, à deux lieues de Bormes. Il amorce ainsi un mouvement qui ne tardera pas à se généraliser, les artistes étant de plus en plus nombreux à quitter le Nord pour s'établir sur les bords de la Méditerranée.

Cross peint alors ses premières marines néo-impressionnistes, une série de paysages qui, d'emblée, constituent l'un des sommets de son oeuvre. Dès 1893, il fait construire une maison à Saint-Clair qu'il ne quittera plus que pour de brefs séjours à Paris. Sans oublier deux voyages en Italie, Venise en 1903, la Toscane et l'Ombrie en 1908.



Etude de Nu, 1906-1908, huile sur carton, Bibliothèque royale de Belgique
© AML (Archives et Musée de la Littérature)

Avec Signac, qui à partir de 1892 passe la belle saison à Saint-Tropez et qu'il voit régulièrement, Cross fait évoluer la technique néo-impressionniste à partir de 1895. Il élargit sa touche qui se fait plus dynamique et moins régulière. Puis, il gagne encore en puissance chromatique en regroupant ses couleurs par masses, pour accuser le contraste des tons chauds et froids. En 1904, son art retient l'attention d'Henri Matisse : le néo-impressionnisme joue un rôle essentiel dans l'histoire de la libération de la couleur.

« Depuis trois jours, Mistral souffle en tempête sous un ciel implacablement bleu. {...} La lumière est d'une qualité adorable. Je persiste à croire que ce pays est le plus beau du monde. » écrit-il en 1906 à son amie et biographe Lucie Cousturier.

Les paysages qui l'entourent restent au cœur de son œuvre qui, jusqu'à la fin, sera consacrée à une inlassable célébration de la lumière et des couleurs du Var. Plus encore que la mer, c'est la végétation méditerranéenne qu'il célèbre. Vignes, chênes-lièges, oliviers, cyprès et pins maritimes restent longtemps les principaux acteurs de ses tableaux. Mais à l'aube du XX^e siècle, il s'intéresse plus particulièrement au thème du nu. Dès lors baigneurs, baigneuses mais aussi nymphes et faunes évoluent dans les paysages de l'Arcadie qu'il s'est choisie.

Empreinte d'un lyrisme puissant, son œuvre connaît alors un succès international, malheureusement interrompu par la mort prématurée de l'artiste en 1910.

Le parcours de l'exposition

L'exposition du musée de l'Annonciade réunit une trentaine d'œuvres peintes, exclusivement datées de la période néo-impressionniste. Axée sur les paysages du Var, sa région d'élection, elle montre son évolution stylistique, de 1891 à 1910. Elle révèle aussi une facette moins connue de son art. Car la progression de sa technique, de plus en plus libre et colorée, s'accompagne d'un enrichissement thématique, du paysage pur à l'exaltation du nu dans la nature. Complétée par l'accrochage que la Villa Théo consacre aux dessins, l'exposition de l'Annonciade offrira aux visiteurs l'occasion rare de comparer les œuvres peintes avec les paysages qui les ont inspirées.

Le parcours des visiteurs s'organise chronologiquement, en soulignant les principales étapes de l'évolution stylistique de l'artiste, de l'évocation de l'Eden méditerranéen à celle du nu dans la nature. À partir de 1895 ses œuvres témoignent d'une technique plus libre.



La Baie de Cavalière, 1906-1907 © Collection musée de l'Annonciade, Saint-Tropez

01 Dans le désert, au bord de la mer (1891-1894)

D'emblée, Cross choisit de célébrer son nouveau cadre de vie. La première série de marines, peinte en 1891 et 1892, est consacrée aux plages qui l'entourent. La plage de la Vignasse, la plage de Baigne-Cul, la calanque des Antibois, la plage de la Galère se trouvent à moins d'un kilomètre de sa nouvelle adresse, "maison perdue" à Cabasson. Comme dans les œuvres peintes l'année suivante, *La Ferme (soir)* et *La Ferme (matin)*, la simplicité radicale de la composition souligne la beauté d'un paysage intact. La pureté des lignes témoigne d'une vision synthétique, ignorant délibérément les détails pour privilégier l'équilibre et l'ampleur du rythme décoratif. La régularité de la touche exprime une sensation de sérénité, tout en créant un effet de vibration colorée. Les couleurs mates, mêlées de blanc, disent l'éblouissante intensité de la lumière méditerranéenne et le soleil étincelle sur une mer dont la surface pâlit et s'efface.

02 De la lumière à la couleur, une ode à la nature méditerranéenne (1895-1903)

Constatant que le petit point serré des premiers temps du néo-impressionnisme ne suffit pas à traduire les couleurs du paysage méditerranéen, Cross décide, comme Signac, d'élargir sa touche à partir de 1895. Il juxtapose sur la toile des traits de couleur pure, posés en touches brèves dont la direction épouse la forme du motif représenté. Ainsi, les couleurs gagnent en intensité et la surface de la toile s'anime sous l'effet du traitement plus dynamique de la couleur. Cross s'efforce également de la répartir en larges zones, en opposant les tons froids aux tons chauds, accentuant ainsi les effets du contraste de l'ombre et de la lumière.



La Ferme, le soir, 1893. huile sur toile. Collection particulière. © J. Hyde.

04

Nus en plein air, « deviens ce que tu es »

La libération de la couleur s'effectue sous l'influence d'une pensée vitaliste qui s'impose dans ses œuvres tardives. Une nouvelle thématique, centrée sur le nu dans la nature apparaît au tournant du siècle et vient enrichir la célébration pure et simple du paysage varois. Grand lecteur, Cross a découvert avec enthousiasme l'œuvre de Nietzsche, telle qu'elle a été traduite en français en 1898. Une exaltation païenne du nu dans la nature s'exprime dans les dernières œuvres, peintes entre 1905 et 1908.

03

Paysages (1904-1910)

Cross ne se lasse pas de décrire la nature qui l'entoure, mais ses gammes chromatiques se détachent progressivement du motif observé et son art évolue. Il compose de plus en plus librement ses toiles, usant d'une polychromie audacieuse et accentuant les effets de contraste. Vibrantes de couleurs, ses œuvres décrivent désormais une nature dense, compacte et exubérante. Ce lyrisme de la couleur s'inscrit dans la lignée des grands romantiques, William Turner ou Eugène Delacroix. Son art ne tarde pas à retenir l'attention des futurs Fauves, notamment celle d'Henri Matisse. Souvent, les lignes directrices de ses compositions s'animent elles aussi, invitant le regard à suivre les arabesques sinueuses qui parcourent la surface de ses œuvres.



Dormeuse nue dans la clairière, 1907 © Ville de Grenoble | Musée de Grenoble | J.L. Lacroix.

Biographie

Henri-Edmond Cross (1856-1910)

Né à Douai en 1856, Henri-Edmond Delacroix passe les premières années de sa carrière de peintre à Paris, où il s'installe en 1881. À partir de 1883, ses parents résident l'été à Paris et l'hiver à Monaco, où l'artiste découvre la lumière de la Méditerranée. C'est à cette occasion qu'il peint ses premiers paysages, une thématique qu'il avait jusqu'alors ignorée pour privilégier le portrait et la nature morte. Dès 1883, il traduit son patronyme et signe « Henri Cross », pour se démarquer du souvenir d'Eugène Delacroix. En 1887, il adopte définitivement celui d'Henri-Edmond Cross, pour se différencier également du peintre et sculpteur Henry Cros.

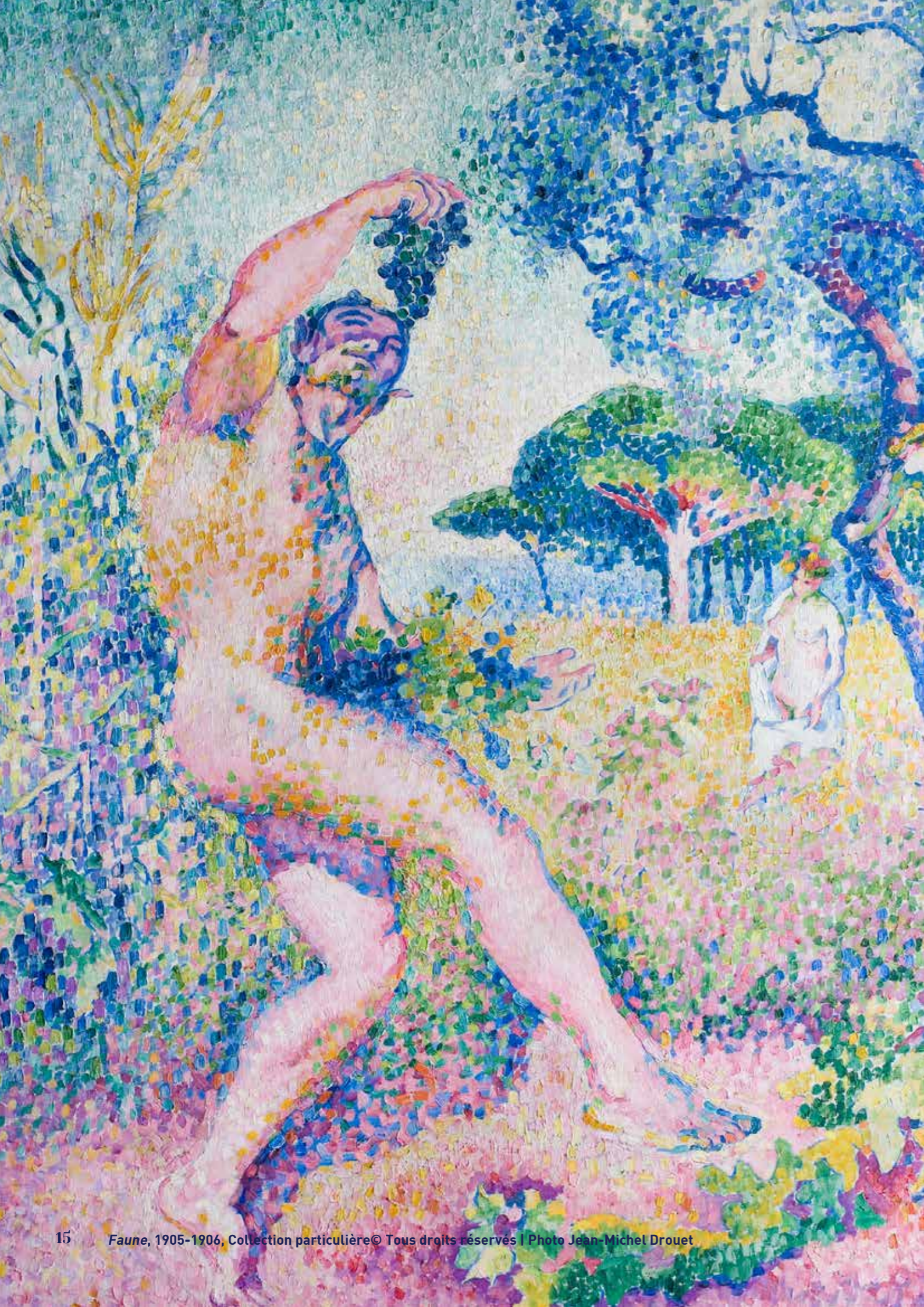
En 1884, Cross participe à la fondation du Salon des Indépendants et fait la connaissance des peintres Georges Seurat, Paul Signac, Charles Angrand et Albert Dubois-Pillet, avec lesquels il se lie d'amitié. A la suite de Seurat, la plupart d'entre eux adoptent la technique de la division des couleurs en 1886 et 1887. Mais ce n'est que cinq ans plus tard, en 1891, que Cross expose son premier tableau néo-impressionniste, *Portrait de Mme Hector France* (Paris, musée d'Orsay). Dès lors, il sera définitivement fidèle au néo-impressionnisme.

La même année 1891, Cross quitte la capitale en quête d'un lieu où s'installer avec sa compagne, Irma Clare. Il l'épouse en 1893 et le couple s'installe dans la maison qu'il a fait construire à Saint-Clair, « une plaine, sur laquelle sont dispersées une vingtaine de maisons, bastides plutôt, habitées par des paysans qui font de la vigne et des primeurs (fruits, légumes) » (Compin, p. 32). L'année suivante en 1892, Signac découvre Saint-Tropez où il passe dès lors la belle saison. L'été, les deux peintres se voient régulièrement. L'hiver, ils échangent une riche correspondance. Ils s'intéressent particulièrement à la question de la couleur et nourrissent une réflexion qui les amène à faire évoluer leur technique. Désormais, l'histoire du néo-impressionnisme ne s'écrit plus en bord de Seine, mais sur les rives de la Méditerranée.

Chaque année, Cross se rend brièvement à Monaco où ses parents l'accueillent en janvier. Au printemps, il passe quelques semaines à Paris, à l'occasion du Salon des Indépendants où il expose régulièrement. Ses œuvres figurent aussi aux cimaises des Salons des XX et de la Libre Esthétique à Bruxelles. Sans oublier l'Allemagne où, soutenu par le mécénat du Comte Harry Kessler, il participe à de nombreuses manifestations consacrées au néo-impressionnisme. Sa première exposition monographique a lieu en 1905 à la galerie Druet à Paris. C'est un succès, suivi d'une seconde exposition personnelle à la galerie Bernheim-Jeune en 1907. Mais Cross, emporté trop tôt par un cancer, décède en 1910, à Saint-Clair où il repose aujourd'hui.



La Forêt (deux femmes nues sous les chênes-lièges), 1906-1907, Collection Couturat
© Tous droits réservés | Photo : Jacques Bétant.



Le commissariat d'exposition

Marina Ferretti

Directrice scientifique émérite du musée des impressionnismes Giverny, spécialiste du néo-impressionnisme

Collaboratrice de Françoise Cachin pour le catalogue raisonné Signac et responsable des Archives Signac de 1981 à 2012, Marina Ferretti est spécialiste du néo-impressionnisme. Elle a publié de nombreux essais et assuré le commissariat d'expositions internationales, notamment *Signac* (2001, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, New York, The Metropolitan Museum of Art et Amsterdam, Van Gogh Museum). De 2003 à 2008, elle a été chargée de mission pour la création du musée Pierre Bonnard au Cannel, avant d'assurer la direction scientifique du musée des impressionnismes Giverny de 2009 à 2019. Elle y était responsable de la programmation du nouveau musée et de la création d'une collection. Elle y a aussi assuré le commissariat de nombreuses expositions, notamment *Le Jardin de Monet* à Giverny (2009), *Bonnard en Normandie* (2011), *Signac, les couleurs de l'eau* (2013), *Caillebotte, peintre et jardinier* (2015), *Japonismes/Impressionnismes* (2018) et *H.E. Cross, Peindre le bonheur* (2018). Historienne d'art indépendante depuis sa retraite en 2019, elle a été commissaire en 2021 des expositions *Signac* au musée Jacquemart-André et *Signac collectionneur* au musée d'Orsay.

Séverine Berger

Conservateur en chef, directrice du musée de l'Annonciade

Directrice du musée de l'Annonciade depuis 2018, Séverine Berger est une historienne de l'art spécialisée des courants de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle. À l'occasion de postes de direction de musées (Boulogne-sur Mer ; Chartres) elle a engagé des chantiers de collections de grande envergure tout en veillant à développer un volet de valorisation des collections par des accrochages renouvelés et des expositions temporaires. Le musée de l'Annonciade lui offre l'occasion de mettre à profit son goût pour des transversalités dans le choix des sujets offerts au public (*Eaux plurielles*, chefs d'œuvres des musées de Dunkerque et de Saint-Tropez, 2018 ; *Delacroix-Signac, la couleur du néo-impressionnisme*, 2019) mais aussi de développer des angles d'approche sensible sur des artistes, *Les couleurs de Nadia Léger*, 2021, *Signac et Saint-Tropez*, 2022 et à présent *Henri-Edmond Cross, dans la lumière du Var*, « le plus beau pays du monde ».

LE MUSÉE DE L'ANNONCIADE

Une chapelle métamorphosée en musée

Créé en 1922, le musée de l'Annonciade rappelle que la ville de Saint-Tropez a été l'un des foyers les plus actifs de l'avant-garde picturale au début du XX^e siècle, grâce à Paul Signac qui y accosta en 1892, à bord de son yacht, l'*Olympia*.

Séduit par le pays, Signac y acheta une maison, La Hune dont il fit son atelier, et invita de nombreux peintres : Cross, Matisse, Bonnard, Marquet à venir travailler. Des œuvres célèbres de ces artistes font partie de nos fleurons.

Les collections présentées, qui s'échelonnent entre 1890 et 1950, sont surprenantes autant par leur qualité que par leur homogénéité. La plupart des artistes exposés ont fondé leur travail à partir d'une réflexion sur la couleur, tout en restant fidèles à la figuration. Ils appartiennent essentiellement aux mouvements néo-impressionniste, nabis et fauve...

La chapelle Notre-Dame de l'Annonciade, sur le port de Saint-Tropez, date de 1568. Elle fut désaffectée à la Révolution mais demeura intacte et servit pour les ateliers des chantiers navals, qui la dotent en 1821 d'un étage après avoir supprimé son clocher en façade Nord.

En 1937, la partie supérieure fut aménagée pour recevoir la collection du *Museon Tropelen*. En 1950, le bâtiment fut mis en totalité à la disposition d'un riche mécène, Georges Grammont, qui le fit transformer par l'architecte Louis Suë (1875-1968), avec le concours de collaborateurs comme le ferronnier Raymond Sube.

Il dota aussi le nouveau musée, inauguré le 10 juillet 1955, de cinquante-six œuvres de sa propre collection.

Dès lors, la renommée du musée de l'Annonciade s'affirme : Signac, Seurat, Matisse, Braque, Bonnard, Vuillard, Van Dongen..., sont présents sur les cimaises et joutent les sculptures de Maillol, Despiau, Wlérick...

Le fonds initial s'enrichit et les expositions temporaires permettent un regard nouveau et un discours différent selon le parcours et la muséographie proposés.

Séverine BERGER, conservateur en chef
du musée de l'Annonciade, Saint-Tropez





Henri-Edmond Cross, dans la lumière du Var “Œuvres sur papier”

Villa Théo, Centre d'Art - Le Lavandou

Parallèlement à l'accrochage de toiles majeures du peintre Henri-Edmond Cross au musée de l'Annonciade de Saint-Tropez, la Villa Théo, centre d'art du Lavandou, est heureuse de proposer une sélection d'œuvres sur papier de l'artiste afin de lui rendre hommage sur les terres où il choisit de vivre et qui l'ont tant inspiré.

La Villa Théo a été aménagée dans l'ancienne maison-atelier du peintre belge Van Rysselberghe (1862-1926), construite en 1910 dans le quartier de Saint-Clair au Lavandou à proximité de la propriété de Cross qu'il venait visiter régulièrement et dont la délicate amitié lui était chère. Représentative d'un éclectisme régionaliste, la Villa Théo est typique de l'architecture de villégiature de la Côte d'Azur dans les premières années du XXe siècle. Elle constitue un élément important de l'identité architecturale et culturelle du Lavandou. Sa réhabilitation et son ouverture en tant que centre d'art fin 2017 a permis à la fois d'entretenir une mémoire, une identité et une culture collective, mais s'avère également être un levier de valorisation de tout un territoire, générateur d'un développement économique, touristique et culturel.

C'est en 1893 que Cross fait construire sa maison au Lavandou à seulement quelques centaines de mètres de la plage de Saint-Clair qu'il a découverte en sillonnant la région par le petit train littoral reliant Toulon à Saint-Raphaël par la côte. Là, malgré de douloureux problèmes de santé, Cross atteint sa période la plus féconde. Il pousse ses recherches à l'extrême et, abandonnant les contraintes qu'il s'imposait, laisse épanouir son art au gré de son imagination, notamment par l'usage de l'aquarelle à partir de 1903. Hormis quelques rares allers-retours à Paris où il expose et en Italie pour admirer les maîtres italiens, Cross voyage peu mais reçoit de nombreux amis artistes ou écrivains. En 1904, il retrouve notamment Matisse chez Signac à Saint-Tropez pour de longues discussions sur la couleur. Crayonnant sans cesse, noircissant des carnets et croquant toutes sortes de sujets, ce “poète de la teinte” ne cesse d'être inspiré par les paysages méditerranéens ou les modèles féminins qu'il fait poser dans les sous-bois. A sa mort en 1910, Cross sera inhumé au cimetière du Lavandou, comme le sera son ami Théo Van Rysselberghe quelques années plus tard.

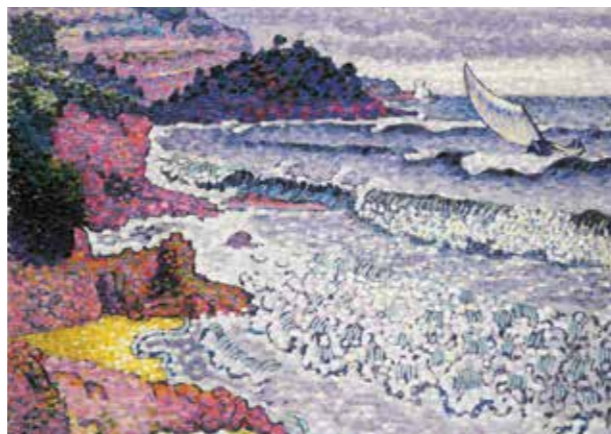
L'exposition de cet été 2023 au Lavandou (8 juillet - 30 septembre) réunit quatre-vingts œuvres sur papier dont certaines sont préparatoires à des toiles majeures. Ce côté intime de l'art de Cross permet de plonger dans l'aspect le plus sensible de cette figure trop méconnue du néo-impressionnisme.

Visuels presse

[Lien de téléchargement ici](#)



Paysage avec le Cap Nègre, 1906, huile sur toile.
Collection particulière. © Fotoatelier Peter Schalchli, Zürich



La Mer clapotante, vers 1902-1905, huile sur toile. Collection particulière. © Fotoatelier Peter Schalchli, Zürich



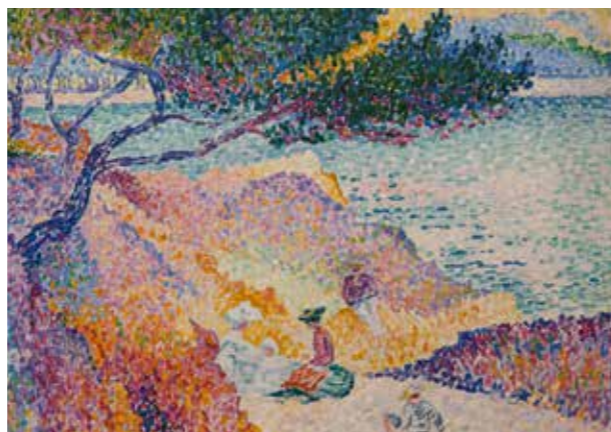
Retour de baignade, 1906, huile sur toile
© Thierry-Lannon & Associés.



« *Nocturne* » ou « *Nocturne aux cyprès* », 1896, huile sur toile. Inv. 7059, Collection: Association des Amis du Petit Palais, Genève. © Studio Monique Bernaz, Genève.



Dormeuse nue dans la clairière, 1907, huile sur toile.
Legs Pierre Collard, 1995, musée de Grenoble. © Ville de Grenoble | Musée de Grenoble | J.L. Lacroix.



La Baie de Cavalière, 1906-1907, huile sur toile
© Collection musée de l'Annonciade, Saint-Tropez



Paysage provençal, 1898, huile sur toile, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne. © Rheinisches Bildarchiv Köln



Faune, 1905-1906, huile sur toile, Collection particulière © Tous droits réservés. Photo Jean-Michel Drouet



La Forêt (deux femmes nues sous les chênes-lièges), 1906-1907, huile sur toile. Collection Couturat
© Tous droits réservés | Photo : Jacques Bétant.



Etude de Nu, 1906-1908, huile sur carton, Bibliothèque royale de Belgique
© AML (Archives et Musée de la Littérature)

Visuels presse



La Ferme, le soir, 1893, huile sur toile. Collection particulière.
© J. Hyde.



"Femme dans les dunes rouges - Baie de Cavalière", vers 1906, aquarelle sur papier © Galerie de la Présidence - Paris



Plage de la Vignasse, vers 1891- 1892, huile sur toile. Collection Olivier Senn, Donation Hélène Senn-Foulds, 2004, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux.
© MuMa Le Havre | David Fogel



Toulon, matinée d'hiver, 1906-1907, huile sur toile. Collection particulière © Tous droits réservés | Photo Charles Maslard



Pavot, s.d., huile sur panneau, Paris, galerie Berès. © Galerie Berès, Paris.



Étude de détail pour l'Air du soir", 1894, dessin au crayon non signé, 31 x 20,5 cm. Collection particulière © Raphaël Dupouy

Informations pratiques

Musée de l'Annonciade

2, Place Grammont
83 990 Saint-Tropez
Tel. 04 94 17 84 10
annonciade@ville-sainttropez.fr
www.sainttropez.fr

Exposition
du 10 juillet au 14 novembre

Juillet/août/septembre

Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 19h,
nocturnes les lundis jusqu'à 21h

Octobre

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h

Novembre

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 17h

Plein tarif : 6€ / tarif réduit 4€
Gratuité selon catégories concernées

Villa Théo – Centre d'art

265 av. Van Rysselberghe, Saint-Clair
83980 LE LAVANDOU
Tel. 04 22 18 01 71
www.villa-theo.fr
service.culturel@le-lavandou.fr

Exposition
du 8 juillet au 30 septembre

Villa ouverte toute l'année
du mardi au samedi,
de 10h à 12h et de 14h à 17h

Exposition "Henri-Edmond Cross,
dans la lumière du Var"
"Œuvres sur papier"

Entrée libre



Edition limitée d'un foulard collector
de la maison André-Claude Canova,
soieries de Lyon, dim 90x90 cm

Contacts presse

C La Vie - L'Agence

Ingrid Cadoret
Tel. 06 88 89 17 72
ingrid@c-la-vie.fr

Maylis Nicodème
Tel. 07 86 50 58 71
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr

Catalogue édité
par la Maison
Gourcuff Gradenigo



A MUSÉE DE
L'ANNONCIADE
SAINT-TROPEZ


SAINT-TROPEZ